

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – FÉVRIER 2010

CORPORATE EVERYTHING

14.02. - 09.05.2010

Vernissage le samedi 13 février dès 18h00



Liam Gillick, Everything Good Goes, 2008 (arrêt sur image). Courtesy Air de Paris.

Le centre d'art de Fribourg présentera du 14 février au 9 mai 2010, *Corporate Everything*, qui engage une réflexion quant à la large imprégnation de notre société par des idéaux, des motifs et des processus directement issus du monde de l'entreprise. L'exposition inclut de nombreuses productions réalisées pour l'occasion et réunit Francis Baudevin (*1964), Liam Gillick (*1964), Svetlana Heger (*1968), Jean-Charles Massera (*1965), Hugo Pernet (*1983), Julien Prévieux (*1974) et Carey Young (*1970).

Force est de constater que la normalisation fait rage, à une époque où le mode économique s'est imposé en mode dominant. L'entreprise est une entité essentielle et ses langages, ses modèles de communication, ses procédés, sa vision de l'individu et son idéal de créativité ont largement imprégné les esprits. La terminologie du travail n'en finit pas d'envahir le quotidien du citoyen ordinaire, débordant largement du cadre initial qui l'a vue proliférer. Les langages de l'entreprise et leurs produits dérivés, qu'ils soient visuels, textuels ou comportementaux, deviennent ainsi une sorte de bagage commun, d'oppression partagée et se constituent en véritable culture populaire.

Corporate Everything propose d'investiguer comment la production artistique et la figure de l'artiste s'emparent et distancient la question, entre recyclage, oubli et mimétisme.

L'œuvre de **Francis Baudevin** engage un regard sur les allers et venues de l'abstraction entre les champs de la peinture et du graphisme publicitaire, soulignant que, si la peinture est certes régulièrement récupérée par le monde de la consommation, elle peut aussi se réappropriier ses biens. Les œuvres présentées prennent pour appui le logo de la firme japonaise TDK, spécialisée dans les supports d'enregistrements.

Everything Good Goes, de **Liam Gillick**, est un long travelling sur un bureau et un ordinateur sur l'écran duquel apparaît une maquette 3D de l'usine Salumi du film *Tout va bien* de Godard et un monologue délivré par un répondeur. Liam Gillick transpose le dispositif du film de Godard, qui superposait production du film et analyse des conditions de production d'une usine. L'analyse porte maintenant sur les conditions actuelles du travail et met ainsi en perspective les illusions passées et perverses de modèles de production - tout en modélisant l'usine première.

Swetlana Heger a fréquemment associé à son travail des partenaires privés qu'elle n'hésite pas à valoriser ostensiblement. Elle met ainsi en évidence l'intégration de la production artistique dans le système économique, jusqu'à établir son propre nom en marque déposée. Le financement de l'art par des grandes marques peut être considéré comme problématique d'autant plus que la production artistique risque de s'en trouver modifiée, voire dénaturée pour mieux s'adapter aux objectifs mercantiles. C'est là le sujet des deux nouvelles pièces de Swetlana Heger présentées à cette occasion.

Principalement écrivain, **Jean-Charles Massera** a développé dans ses productions un portrait de la vie sérialisée des gens dans leur travail : aliénation quotidienne, emprise des statistiques et réflexions à coup de slogans publicitaires sont quelques-unes des réalités analysées avec justesse. Le travail sur la langue emprunte volontiers aux modèles de la communication contemporaine, des forums de discussion sur internet aux discours politiques amateurs. Pour l'exposition, Jean Charles Massera a réalisé un diaporama directement inspiré de morceaux choisis de la littérature managériale anglophone. Les idéaux d'efficacité et les méthodes de succès entrent en collision avec des réalités visuelles : les figures ternes ou déchues qui peuplent le monde sont aussi issues d'une certaine idée de la réussite.

Hugo Pernet est un jeune artiste dont la peinture est la pratique principale, peinture qui fait le constat que l'héritage de la peinture moderniste, « sérieuse », a basculé dans une imagerie commune.

Julien Prévieux s'est fait connaître particulièrement pour ses lettres de non-motivation, par lesquelles il répondait à des annonces d'emploi en signifiant son refus de se porter candidat. Ces courriers marquent non seulement une forme de résistance mais surtout un appel à la prise de conscience individuelle des systèmes véhiculés par ces annonces et leurs diffuseurs. Plus largement, Julien Prévieux développe une réflexion sur les technologies de pointe, sur le monde du travail et des systèmes d'information et de connaissance. Le supposé progrès est pointé par l'absurde, fréquemment doublé de son revers inévitable, l'obsolescence.

L'œuvre de **Carey Young** s'inscrit dans l'héritage conceptuel et de la critique institutionnelle; elle consiste notamment en une appropriation des langages et codes du monde de l'entreprise ou du monde juridique. Se mettant en scène elle-même, elle met à contribution une variété d'experts d'autres domaines (consultants, psychologues...). Si ces travaux mettent en perspective le monde de l'entreprise, ils trouvent aussi leur prolongement dans le monde de l'art et ses mécanismes.



CENTRE D'ART DE FRIBOURG
KUNSTHALLE FREIBURG

Renseignements complémentaires et visuels sur demande.

CONTACT PRESSE

Marc Zandrini - marc.zandrini@fri-art.ch

HORAIRES

Du mercredi au vendredi 12-18h

Samedi et dimanche 14-17h

Nocturne et entrée libre jeudi 18-20h

Visites commentées sur rendez-vous

TARIFS

Tarif plein: 6 CHF

Tarif réduit: 3 CHF, moins de 18 ans, étudiants, AVS et chômeurs

**Gratuit: Amis du centre d'art, moins de 12 ans, Passeport Musées Suisses,
Carte Culture, artistes, groupes scolaires accompagnés**

VISITES GUIDÉES

Jeudi 18 février 2010 à 18h

Mercredi 17 mars 2010 à 13h

Mercredi 21 avril 2010 à 18h

Visites commentées par Corinne Charpentier, directrice et commissaire de l'exposition.

Avec le soutien de : Loterie Romande, Agglomération de Fribourg, Canton de Fribourg,
Pourcent culturel Migros et Culturesfrance.

Merci aux artistes et aux galeries Air de Paris et Jousse Entreprise, Paris, Triple V, Dijon,
Paula Cooper, New York, et au Musée d'Art Moderne de St-Étienne.

Fri Art
Petites Rames 22
Case postale 582
CH-1701 Fribourg
T +41(0)26 323 23 51
F +41(0)26 323 15 34
info@fri-art.ch
www.fri-art.ch